

NOTE DE SYNTHÈSE

La mission de la Halte est prioritairement tournée vers les jeunes.

C'est un lieu de vie où l'on peut rompre, l'espace d'un séjour, avec l'errance, la fatigue et le découragement. Se réapproprier son image et reprendre en main son devenir, prendre le temps de cheminer vers son autonomie.

Un site accueillant, une équipe à l'écoute dans le respect du rythme de chacun, le jeune devient ainsi acteur de son projet.

Nous avons enregistré une augmentation du nombre d'hébergés (2007-86) (2008-103) Cette hausse est le reflet de l'activité des nouveaux services, en particulier les maraudes, mais aussi les associations partenaires de Paris et de la région rouennaise qui nous orientent des personnes en difficulté soit 25 % de l'effectif annuel en 2008.

L'augmentation de l'accueil des personnes vieillissantes se confirme 11 pour 2007. Elles étaient également 11 en 2006 et seulement 2 en 2005. En 2008 nous avons accueilli 21 personnes de plus de 50 ans.

Pour des raisons humanitaires évidentes, nous ne pouvons pas refuser de recevoir ces personnes. Le manque de mobilité, la malnutrition, les mauvais traitements en font des victimes potentielles si elles ont quelques revenus.

En 2008 nous avons constaté l'augmentation des personnes psychologiquement faibles. Ces pathologies, ainsi que les consommations abusives d'alcool et de stupéfiants atteignent une population de plus en plus jeune. Nous accueillons de plus en plus de personnes sous traitement lourd. Les orientations après séjours sont très difficiles.

L'accueil des jeunes reste notre priorité. Les résultats positifs concernent comme chaque année la tranche d'âge des 25 – 30 ans. Les plus jeunes ont souvent des problèmes avec la justice, nous avons constaté cette année, une augmentation des jeunes sous le coup de condamnation avec sursis, d'amendes et de T.I.G

Les mouvements de compagnons se sont beaucoup ralentis, de 13 compagnons différents en 2006, nous sommes passés à 9 en 2007 puis 7 en 2008 – soit 3 stabilisés, 2 départs, et 2 arrivées.

Le décès de l'Abbé Pierre survenu au début de l'année 2007, a eu pour conséquence une activité intense autour du lieu mémoire que représente Esteville. Tous, y compris les hébergés ont eu à cœur de s'investir dans cette nouvelle activité, afin de proposer au public venu lui rendre hommage le meilleur des accueils. Cette activité s'est confirmée en 2008, environ 6000 personnes ont visité le lieu mémoire.

1. PRESENTATION DU CENTRE

1.1 MISSION DE LA HALTE

Notre mission s'inscrit dans le projet associatif d'Emmaüs. La particularité de la Halte permet de privilégier le facteur « temps » dans le cadre d'un séjour dit de rupture de 15 jours.

Quand la personne est dans un processus d'insertion, elle a la possibilité de cheminer selon sa capacité, son rythme, et son choix. Le retour à l'autonomie ne peut en aucun cas suivre un calendrier. Chaque personne doit pouvoir gravir les échelons de sa réinsertion en tenant compte de sa personnalité, de son passé, et de sa faculté à retrouver des repères.

La méthodologie, propre à la Halte d'Esteville, permet une souplesse quant à la durée du séjour par rapport à l'évaluation du temps de rupture. L'élaboration d'un projet n'est que le premier pas, la route vers l'autonomie sera plus ou moins longue selon la personne.

La progression reste un facteur important, la stagnation peut être le signe d'une simple démotivation passagère, ou d'une incapacité à progresser. Ceci n'est pas pour autant un échec. Une pause, un retour en arrière, peut faire redémarrer le processus.

La valorisation, la prise de confiance en soi, sont des atouts nécessaires. Pour cela il faut d'abord être passé par une période de repos, la réappropriation de son image, l'équilibre alimentaire et des règles d'hygiène de vie, sans oublier pour certains une période de resocialisation, réapprendre à vivre ensemble dans le respect des lieux et des personnes. Des habitudes perdues au cours de l'errance, avec ce que celle-ci comporte de peur, de mauvaises rencontres et de frustrations.

RUPTURE

Au cours des années, nous avons pu classer les types de rupture que vivent les jeunes en venant à Esteville :

- rupture avec la rue : ne plus chercher au quotidien où dormir, où se nourrir, où se laver, où pouvoir poser son sac.
- rupture avec la fatigue : ne plus vivre dans l'insécurité, pouvoir se reposer, avec un vrai lit dans une vraie chambre.
- rupture avec le silence : rompre le silence qui s'est installé à force de déception, d'incompréhension et de peur, réapprendre à faire confiance.
- rupture avec les problèmes de langue : apprendre le français, communiquer avec d'autres jeunes, toutes origines confondues.
- rupture avec le milieu : prendre conscience que la rue génère de mauvaises rencontres, et qu'il est dangereux de s'habituer à certaines consommations.
- rupture avec la famille : pour des jeunes majeurs trop vite exclus du milieu familial, ou d'autres qui fuient certaines coutumes.
- rupture de l'errance : pour les jeunes étrangers dans l'attente d'une réponse à leurs démarches, en donnant priorité aux jeunes filles pour lesquelles la rue est un réel danger.
- rupture avec la consommation d'alcool : aidé par un médecin, le séjour peut avoir valeur de sevrage si la motivation est forte.

LA MISSION ELARGIE

La mission de la Halte d'Emmaüs reste prioritairement l'accueil des jeunes. Toutefois, la Halte a dû répondre à d'autres demandes. Nous avons été sollicités par des personnes et des groupes qui cherchent un lieu accueillant pour un séjour de détente.

- a) Les vacances scolaires pour les enfants hébergés avec leurs parents (ou famille monoparentale) dans des CHRS ou pré cada. Mais aussi des enfants placés en foyer ASE, après accord du juge pour enfant et en coordination avec l'éducateur du foyer. Ces enfants peuvent passer quelques jours avec l'un ou l'autre de leurs parents quand ceux-ci sont hébergés au sein de nos CHRS ou hôtels sociaux. L'accueil de ces personnes demande beaucoup de vigilance, mais c'est toujours un moment privilégié. Le cadre de La Halte se prête tout particulièrement à ce type de séjour. Au cours des vacances scolaires, nous accueillons régulièrement des étudiants qui fréquentent aussi nos structures. Il n'existe que peu ou pas de solution pour ces jeunes, souvent étrangers qui poursuivent des études supérieures à Paris.
- b) Des groupes de personnes qui fréquentent régulièrement nos accueils de jour. Ils viennent pour un séjour encadré par un travailleur social. Celui-ci organise à sa convenance des activités ludiques ou sportives.
- c) Des personnes étrangères au mouvement Emmaüs, orientées par des assistantes sociales ou des éducateurs qui ne bénéficient pas au sein de leur association d'un centre de rupture comparable à celui d'Esteville. Les activités sont croissantes d'année en année du fait que la Halte d'Esteville est de plus en plus connue et reconnue par les autres associations, hors Emmaüs.
- d) Intra ou hors Emmaüs, des groupes de travail, des réunions, des petits séminaires, trouvent aussi leur place dans les locaux de La Halte. Le cadre et la qualité de l'accueil y sont particulièrement appréciés.

I – 2 HISTORIQUE

L'Abbé Pierre reçoit un don de la famille Lanfry, héritiers du domaine laissé à l'abandon depuis les bombardements de 1944 une grande maison, avec des dépendances et deux hectares de parc pour des actions du mouvement Emmaüs. Il faudra plusieurs années de travaux, de rénovation et de reconstruction pour que la maison soit habitable. Ce sont les compagnons d'Emmaüs qui mèneront cette entreprise jusqu'à son terme. Le domaine devient une maison de retraite en 1971.

En 1999, l'Abbé Pierre propose à l'Association Emmaüs de reprendre les locaux. En juillet 1999, une structure d'accueil ouvre ses portes à Esteville pour héberger des jeunes en errance de 18 à 25 ans issus des rues de Paris pour des « séjours de rupture ».

L'idée est de permettre aux jeunes de poser leur sac, de bénéficier pendant un certain laps de temps d'un environnement paisible, loin de la ville, débarrassés des problèmes quotidiens : où dormir, où manger, où prendre une douche etc. L'objectif de ce séjour est dans un premier temps, de se « reposer », de goûter à une sensation d'un « mieux-être » physique et psychique et éventuellement d'élaborer les prémices d'un projet de vie.

Depuis presque dix ans, la Halte Emmaüs fonctionne. La méthodologie après quelques tâtonnements est maintenant bien en place. Les résultats sont positifs, même si l'équipe n'en est informée que plusieurs mois après le départ des jeunes.

1 – 3 MOYENS HUMAINS ET MATERIELS

1.3.1 LES MOYENS HUMAINS

L'équipe éducative de la Halte se compose comme suit :

1) une responsable de la mission

Accueil et suivi des jeunes
Coordination avec les référents
Fonctionnement général de la structure y compris depuis 2007, l'accueil des visiteurs du lieu mémoire
Coordination avec les compagnons

2) une assistante administrative

Secrétariat
Suivi du budget
Coordination de la comptabilité avec le siège
Surveillance des travaux
Suivi des contrats de maintenance

3) un animateur

Accompagnement aux activités sur le lieu de vie.
Organisation des loisirs, activités ludiques, sorties à thème, visites culturelles.
Ecoute des jeunes
Accompagnement des démarches administratives

4) un cuisinier qui élabore une cuisine familiale avec le soutien des hébergés, gestion et achats des denrées alimentaires.

5) Depuis le décès de l'Abbé Pierre, l'équipe de salariés a été renforcée par l'embauche d'un agent d'accueil à temps partiel pour la visite du lieu mémoire.

L'équipe est également composée de cinq compagnons « accompagnateurs ». Issus de la communauté de services de l'Association Emmaüs. Ils sont tous polyvalents et ont pour tâche de mobiliser l'attention des jeunes autour de leur activité et de leur compétence. Chacun d'entre eux est responsable d'un secteur :

- responsable de la lingerie, tri des dons et gestion du vestiaire.
- chauffeur, responsable des véhicules et des travaux (gros œuvre)
- aide-cuisinier,
- petit entretien des locaux.

Notre structure bénéficie de l'aide précieuse de 3 bénévoles :

L'une anime un atelier de français, que ce soit pour les jeunes qui n'ont pas suivi un cursus scolaire normal, mais aussi pour les jeunes étrangers qui n'en possèdent que quelques rudiments.

Un artiste peintre anime un atelier d'art plastique, mieux qu'un cours académique, c'est un espace d'expression libre où chacun s'exprime par les formes et les couleurs. Les jeunes d'Esteville ont participé à une exposition avec des peintres locaux en mai 2008.

Un retraité entretient le parc tout à long de l'année, tond les pelouses, taille les haies, et surveille la bonne santé des arbres.

1.3.2 LES MOYENS MATERIELS

Située en pleine campagne normande, la Halte d'Emmaüs bénéficie d'un site exceptionnel, parfaitement adapté à sa mission. Espace, confort, ambiance de type familiale, 33 chambres individuelles.

Détente : deux salles de télévision avec équipement audio-visuel, lecteur VHS et DVD, canal satellite et jeux vidéo, une grande salle de jeux avec billard, baby foot et jeux de société, bibliothèque, vidéothèque, flipper et salle de musique avec divers instruments mis à la disposition des jeunes.

Un parc de deux hectares avec terrain de pétanque, ping pong, parcours sportif, jogging, espace barbecue, et une vingtaine de vélos pour les randonnées.

1.4 OBJECTIFS DU SERVICE

L'errance génère une grande fatigue. Le désœuvrement, les démarches qu'il faut faire à pied, en des lieux éloignés les uns des autres, les carences dues à un manque ou un déséquilibre alimentaire, l'abus d'alcool, une pathologie pas ou mal soignée, tout concoure à un état de fatigue permanent.

L'expérience d'Esteville apporte un début de réponse qui passe par un repos dans un environnement paisible, par des règles d'hygiène de vie encadrées au quotidien par l'équipe, une alimentation régulière abondante et familiale. C'est dans cette qualité qu'effectivement la personne peut se reconstruire.

1.5 METHODE DE TRAVAIL ET FONCTIONNEMENT

Après plusieurs années d'activité, nous avons constaté que cette période de repos ne devait pas dépasser deux semaines. En effet, au-delà de ce laps de temps, la personne « s'installe » dans un certain bien-être. Notre travail consiste dans un premier temps à susciter une envie, un désir ; aux cours d'entretiens, mais surtout de conversations informelles, dans la journée ou le soir, les jeunes parlent, se confient, font eux-mêmes une sorte de bilan qui les amène peu à peu à l'élaboration d'un projet.

Notre méthode est basée sur l'écoute, le dialogue, le respect. Le jeune mis en confiance et débarrassé des problèmes quotidiens dus à l'errance, devient lui-même acteur. Notre action consiste à l'accompagner dans sa reconstruction même si celle-ci lui semble difficile. Dans ce temps de séjour, rien ne se fait dans la précipitation. Si il y a échec, la porte reste ouverte, si un deuxième voire un troisième séjour est nécessaire, nous renouvelons ensemble l'expérience. Les projets aboutis et les réussites s'inscrivent pour la plupart dans cette méthode de séjours renouvelés.

2 ACTIVITE DE L'ANNEE 2008

2.1 Evènements et faits marquants

Dès son ouverture en 1999, la Halte d'Esteville nous permet d'organiser des évènements festifs, rencontres de jeunes, séjours en groupe de divers services de l'Association Emmaüs (réunions de travail, séminaires), accueil de familles pour petites vacances. Sa situation géographique et son cadre de verdure se prêtent tout particulièrement à ce genre d'activités.

La présence à Esteville de la sépulture de l'abbé Pierre depuis février 2007, nous a amenés à reconsidérer certaines activités ayant un lien direct avec la visite d'un nombre important de personnes qui voulaient rendre hommage à notre père fondateur. C'est ainsi que nous faisons vivre les prémices d'un lieu de mémoire que le mouvement Emmaüs voudrait développer devant la quantité grandissantes des demandes.

Avec les beaux jours nous avons constaté une affluence de particuliers de passage en Normandie, mais aussi des groupes organisés en car de 30 à 50 personnes.

Les temps forts ont été juillet et août 2008.

Au cours de 2008 nous avons reçu 14 communautés (13 en 2007) 17 groupes organisés de diverses origines. Un protocole d'accord a été signé avec l'agence Bleu Voyage, celle-ci nous a adressé 20 cars entre le 15 juillet et le 20 août 2008.

D'autres agences sont prévues pour 2009. La totalité de ces visites peut être évalué à 6000 personnes pour l'année 2008.

Cette activité mobilise fortement l'attention des hébergés qui participent aussi à l'accueil et à l'orientation des visiteurs. De ce fait, ils sont aussi entraînés dans une dynamique qui les revalorise. Nous avons le projet de développer un service de restauration pour un public de passage.

Manifestation annuelle

Depuis 4 ans, la fête du 14 juillet (fête communale) se déroule dans le parc de la Halte. D'abord en dépannage, le terrain habituel n'étant pas disponible, cette situation semble devenir pérenne. Le site par lui-même, le parc ombragé, ont fait l'unanimité parmi les participants à cette manifestation. L'équipe de la Halte et les membres du comité des fêtes apprécient que ce partenariat ouvre notre structure aux habitants du village. Ils côtoient ainsi les jeunes que nous accueillons, ce qui a permis au cours de ces dernières années de supprimer toute crainte et inquiétude quant au comportement de nos hébergés au sein du village. Les rapports de bon voisinage sont établis de façon très positive. Le comité des fêtes et les jeunes travaillent de concert à l'organisation de l'évènement. 2009 sera sans doute la cinquième année de cette décentralisation bénéfique à tous.

2.2.1

Cette année 2008 a vu une augmentation de la fréquentation de la structure.

Nombre de nuitées : 4525

Nombre de repas : 18620 répartis selon les catégories suivantes :

Jeunes	9050
Compagnons	3739
Séminaires	276
Cérémonies	30
Salariés	1250
Stagiaire	59
Résidents	1954
Invités	259
Vacanciers	369
Locations chalet	541
Lieu mémoire	936
Goûters Lieu mémoire	157

2.2.2 caractéristique des publics ou des demandes

EVOLUTION DU PUBLIC

- La Halte d'Esteville était initialement prévue pour recevoir un public de jeunes de 18 à 25 ans. Déjà en 2004 nous avons élargi cette tranche d'âge à 30 ans. Nous avons constaté que les personnes entre 25 et 30 ans semblaient avoir fait un bilan précis de

leur situation et étaient prêtes pour une réinsertion motivée et réfléchie. D'autres associations recevant le même public avaient aussi fait cette constatation. Cette tendance se confirme. Avec plus d'expérience et de maturité, les 25/30 ans ont atteint un stade où l'idée de « s'en sortir » devient plus concrète. Cette attitude, souvent couronnée de succès, a un pouvoir dynamisant sur les plus jeunes. C'est un peu le grand frère qui prouve au plus petit que « c'est possible ».

Il est arrivé cette année, comme dans les années précédentes que nous soyons amenés à accueillir quelques adultes (30/40 ans) qui ont la même attitude en terme d'exemple pour les plus jeunes. Cette tranche d'âge reste minoritaire. En 2007 nous avons noté une augmentation des quinquagénaires, une tranche d'âge très minoritaire les années précédentes. Problème de santé mais surtout de perte d'emploi, la réinsertion dans le monde du travail est presque impossible pour les personnes ayant dépassé la cinquantaine. Il nous faut lutter contre le découragement, la démotivation et l'attitude passive chez ses résidents qui n'ont même plus envie d'avoir envie.

En 2008 nous avons accueilli 21 personnes de 50 ans et plus.

- b) Depuis ces dernières années, comme dans les autres services de l'Association Emmaüs, nous avons constaté à Esteville une forte augmentation d'un public psychologiquement affaibli, souffrant d'addictions, parfois chez des très jeunes. Nous avons accueilli des jeunes suivis par des centres médico-psychiatriques, avec un traitement médicamenteux approprié, dans l'attente d'un placement dans un établissement spécialisé. En revanche, sans contrepartie d'une prise en charge médicale (substitution, CMP, rendez-vous thérapeutiques), nous ne prendrons pas le risque d'accueillir ces publics en souffrance.

2.2.3 Origine des demandes

En 2006, 19 personnes accueillies à Esteville y avaient été orientées par des associations hors EMMAUS.

En 2007, cette tendance se confirme et augmente de façon significative. En effet, 35 personnes ont été orientées à Esteville par des partenaires existants et des nouveaux. 2008 amorce une légère baisse, 26 personnes seulement.

Au cours des années précédentes, nous nous étions posé la question quant à l'augmentation des orientations hors Emmaüs, d'autant plus que les orientations internes diminuaient sensiblement.

Si la question est restée en suspens, nous constatons en 2008 un renversement de situation. Deux services internes, à savoir les maraudes et les ESI ont été en 2008 ceux qui nous ont orienté le plus de personnes.

Cette année, nous avons dû faire face à un nouveau phénomène, les arrivées spontanées. Des personnes de divers horizons, repérées errant dans un village, et que nous oriente le maire, ou un simple citoyen. Nous avons pu réorienter ces personnes vers une destination adéquate, communautés, espace médicalisé ou autre association. Sauf un qui est resté en qualité de compagnon en attendant la réalisation d'un projet qui devrait aboutir au printemps 2009.

Nos partenaires

Depuis plusieurs années, nous avons pu dénombrer 23 associations ou services des villes de Paris et Rouen. Nous continuons ce partenariat cette année, nous avons été contacté par le CAS de Belleville de Paris, destiné aux jeunes de moins de 26 ans – information transmise par le bouche à oreille.

Comme chaque année nous tenons à préciser que toute personne orientée par un organisme hors Emmaüs, est toujours réorientée vers le référent en fin de séjour. Par contre, nous n'hésitons pas, quand c'est possible, à maintenir sur la région rouennaise un jeune venu de Paris. Les résultats positifs quant à l'accession au logement sont tous réalisés sur Rouen.

3 LA REALISATION DE LA MISSION

3.1 En matière d'expression des personnes hébergées

Chaque hébergé arrivant à Esteville pour la première fois est accueilli par l'animateur ; celui-ci informe le jeune sur le fonctionnement de la structure, ce premier contact se fait de façon informelle, autour d'un café en présence d'un compagnon parfois même d'un hébergé. Il lui est remis un livret d'accueil et un règlement intérieur. Nous insistons sur le premier objectif de son séjour, le repos. Puis les accompagnateurs lui font visiter les lieux, les parties communes. La visite se termine par l'accès à la chambre individuelle, source d'étonnement et de grande satisfaction.

Nous supprimons tout ce qui pourrait ressembler à ce qu'il a connu : entretien dans un bureau, fiche d'inscription etc ... cela se fera ultérieurement. Cette méthode d'accueil a pour but de rassurer le primo arrivant, de lui permettre de s'installer dans sa chambre sans stress, et de ressentir immédiatement un certain bien-être.

Le fait que notre structure soit en activité 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, ne nous a pas fait entrevoir la nécessité de créer un conseil de maison, ni un groupe de parole. En effet l'équipe côtoie les jeunes dans tout le déroulement de la journée.

Toute question reçoit une réponse immédiate. Si un problème plus important vient à surgir, une réunion d'équipe s'organise dans l'heure avec les protagonistes.

Pour une difficulté non résolue, ou un questionnement sur un incident passé, des réunions régulières de l'équipe nous permettent de confronter nos idées, nos informations et nos réactions.

A chaque réunion nous essayons de trouver un consensus, les difficultés sont souvent résolues de cette façon. Si le problème persiste, nous en référons à notre supérieur hiérarchique.

3.4 Les actions de l'année

3.4.1

Au cœur du concept de la Halte Emmaüs, il y a cette atmosphère qui se veut conviviale, voire familiale. Nous tentons de recréer l'ambiance d'une maison, avec ses

contraintes (le respect des lieux et des personnes) et ses loisirs (sorties, rencontres, détente etc)

Cela se concrétise par une participation à la vie de la maison dans son quotidien, ménage, cuisine, jardin etc ... Chacun a en charge l'entretien de sa chambre et, à tour de rôle en équipe, à l'entretien des parties communes.

Nous proposons deux ateliers hebdomadaires animés par des bénévoles

- a) l'atelier de langue française qui en plus des cours traditionnels propose des ateliers ludiques où l'expression orale est favorisée, confection d'un gâteau ou visite d'un lieu normand. Cet atelier se fait par petits groupes (4 à 5 personnes) pour faciliter les déplacements.
- b) Un atelier de peinture est né d'une rencontre peu de temps après le décès de l'Abbé Pierre avec un artiste qui vit de sa peinture. Cet homme au lourd passé judiciaire, est devenu un atout majeur dans la relation « jeunes et accompagnateurs ».

3.4.2

Au-delà de la structure, les jeunes participent à la vie du village. Ils sont présents dans toutes les activités proposées par le comité des fêtes d'Esteville. D'ailleurs ce dernier nous a demandé en 2005 de bénéficier du site pour la grande fête annuelle du village. Demande renouvelée régulièrement depuis.

Quelles soient culturelles, sportives ou ludiques, ce sont des moments forts au cours de l'année. La Halte reçoit régulièrement des groupes de personnes venues pour un week-end, ou plusieurs jours. (séminaires, cérémonies et depuis janvier 2007 l'accueil des visiteurs). Ce sont à chaque fois des événements qui mobilisent les jeunes, leur participation est toujours très enthousiaste, et leur apporte beaucoup de satisfaction. D'accueillis ils deviennent accueillants.

3.4.3

Il est relativement aisé de conjuguer vie communautaire et suivi individuel. La structure même et notre méthode de fonctionnement permettent là encore, de procéder de façon informelle. Parler en faisant une mayonnaise ou en arrosant des fleurs, contribue à abattre les barrières qui séparent la personne en errance de celle qui est assise derrière un bureau.

3.4.4

Les travaux : depuis son ouverture le 1^{er} juillet 1999, La Halte d'Esteville a vu se succéder des années gros travaux, d'autres simple embellissement, parfois intérieur, parfois extérieur.

2008 est la première sans ou très peu, quelques couches de peinture ou une rénovation de carrelage

Oserais-je dire que cette année représente le calme avant la tempête... En effet, après deux années de travail sur le « lieu mémoire » après moult réunions, un projet émerge. Toutes sortes de transformation, réhabilitation et travaux en tout genre sont prévus. Peut-être sur plusieurs années.

3.5 les partenariats

3.5.1

- a) Le partenariat entre la Halte et les autres services de l'Association est très satisfaisant. Il aura fallu plusieurs années pour qu'il soit parfaitement rôdé. Il est regrettable de constater que déjà en 2005 nous avons enregistré une baisse importante du nombre de jeunes orientés par les services de l'Association. En 2006 la faible augmentation des effectifs ne mérite même pas d'être soulignée. Le constat que nous faisons en 2007 était encore plus négatif. En 2008 cette tendance à l'air de s'inverser, plus en interne, moins en externe. Le concept du centre de rupture n'est peut-être pas encore assimilé pour tous les acteurs du travail social. Les jeunes eux-mêmes, pensent qu'un séjour à la campagne va retarder leurs démarches. Il faudra dans les mois à venir que l'information circule plus, afin de préciser l'objectif et la finalité de ces séjours qui loin de freiner, redynamise les démarches grâce à l'accompagnement de qualité que nous offrons à ces jeunes. Les maraudes et les ESI semblent l'avoir compris cette année

- b) Le partenariat avec le mouvement se situe plus particulièrement au niveau de la région Haute-Normandie. Nous entretenons des relations constantes avec les communautés de Notre-Dame de Bondeville et de Saint Pierre Les Elbeuf. Le comité d'amis de Notre-Dame de Gravenchon est également partenaire. Ils nous aident à installer les personnes qui ont eu accès au logement, en nous fournissant meubles et électroménager, vaisselle etc... De notre côté nous leur livrons l'excédent de dons que nous recevons à la Halte, vêtements ou petit mobilier dont nous n'avons pas l'utilité, mais que nous ne refusons pas, par respect pour les personnes qui se déplacent pour nous les apporter.

3.5.2

Le partenariat avec les autres associations reste stable. De 28 jeunes orientés en 2007, nous sommes passés à 26 en 2008 avec une augmentation non négligeable des orientations internes.

3.6 les difficultés rencontrées

Contrairement aux années précédentes, le mouvement des compagnons a été considérablement réduit. Cette stabilité, favorable au bon fonctionnement de la structure, a permis de rétablir une certaine cohésion dans l'équipe. Il n'en reste pas moins difficile de trouver des personnes qui comprennent et adhèrent au projet pédagogique de la Halte. Chacun a sa personnalité, son passé, plus ou moins assumé, sa compétence qu'il sait ou non mettre au service de la structure, un projet élaboré à plus ou moins long terme. Tous ces paramètres sont autant d'atouts que de freins à l'épanouissement et la stabilité du compagnon. Il faut accepter de reconnaître qu'ils ont parfois besoin d'un accompagnement, autant que les jeunes, et puis après ... quel devenir pour eux ?

Si la subvention accordée par la DASS a pu alléger le coût de fonctionnement de la Halte, elle n'a pas permis pour autant d'embaucher du personnel supplémentaire. L'arrivée d'un cuisinier à temps plein et d'un agent d'accueil à temps partiel n'est venu soutenir que le surcroît de travail du à « l'après Abbé Pierre ».

Les trois salariés en poste depuis le début de l'activité doivent intervenir à tous les niveaux. S'il existe un bel exemple de polyvalence c'est bien à Esteville qu'il faut le chercher.

Qu'il y ai dix, quinze ou vingt jeunes accueillis, le travail est pratiquement le même. Ecoute, disponibilité, vigilance sont le lot de chaque instant, sept jours sur sept. La surveillance de nuit est assurée à tour de rôle par les compagnons, ainsi que l'animation des soirées de vingt heures à minuit. Ces heures sont récupérables, ce qui diminue d'autant leur présence dans la journée.

Le travail des compagnons est indispensable au bon fonctionnement de cette grande maison. L'entretien intérieur et extérieur exige une attention de chaque jour, différente selon les saisons mais constante tout au long de l'année.

3.7 les problèmes en suspens

Depuis les nombreuses transformations apportées à l'organisation des services, nous rencontrons de plus en plus de difficultés, pour obtenir une place d'hébergement à Paris. Soit pour une personne en fin de séjour à Esteville, soit pour un jeune qui doit se rendre à Paris, un jour ou deux pour raisons administratives. Difficultés n'est pas le mot exact, impossibilité serait plus juste. Lorsqu'un travailleur social, de quelque service que ce soit, nous oriente un jeune pour un séjour de rupture, nous lui demandons, dès le premier jour, de se mettre à la recherche d'un hébergement pour le retour sur Paris de la personne.

Il est intolérable de penser qu'un jeune, après un séjour à Esteville, soit dans l'obligation d'appeler le 115 dans l'espoir de ne pas dormir dans la rue, la nuit suivante.

Que devient le côté positif du séjour ? le repos, la reconstitution physique et mentale, et les repères. Tout disparaît en quelques heures face aux difficultés qui ressurgissent et que l'on avait mis de côté le temps du séjour à Esteville.

Outre les problèmes d'effectif tant des jeunes que du personnel, il reste ceux concernant l'équipement en matériel professionnel. Sans remettre en cause la politique économique de l'association et les aménagements déjà opérés par exemple au niveau de la cuisine (hotte aspirante), il reste en suspens l'achat de matériel comme une vraie armoire frigorifique, de vrais lave linge de collectivités, d'un sèche linge, un fourneau professionnel pour la cuisine, le nôtre tombe en panne régulièrement. Cette liste n'est pas exhaustive. Mais tout ceci a été pris en compte en cette fin d'année 2008. Avec le projet d'extension du lieu mémoire, le problème du matériel de cuisine est devenu prioritaire. Début 2009 devrait voir la rénovation complète de la cuisine.

4 les perspectives pour l'année 2008

Nous sommes en possession d'un outil de travail que nous maîtrisons parfaitement. Le site, l'équipe de salariés de compagnons et de bénévoles, le projet pédagogique en accord avec le projet associatif et l'expérience de plus de neuf ans, sont garant d'une perspective de continuité et d'une évolution qui ne peut être que positive.

Le « séjour de rupture » par son originalité et son concept novateur semble avoir fait son chemin dans l'esprit des travailleurs sociaux de plusieurs associations. Cet entracte dans l'enfermement de la rue permet un décrochage positif, quelque en soit la durée.

2009 sera l'année, des nouvelles expériences avec nos partenaires, afin que cette structure apporte encore plus de bien-être aux personnes que nous recevons. Notre exemple donnera peut-être envie à d'autres associations de créer des espaces similaires. Pourquoi ne pas envisager des échanges entre les différentes régions de France et ouvrir aux jeunes des horizons nouveaux. Peut-être que ces jeunes n'ont pas complètement perdu leurs racines, ils n'ont simplement pas trouver où les replanter. Un accompagnement de qualité aidera ces jeunes à y parvenir.

Nous souhaitons bien sûr que nos collègues de Paris utilisent cet outil le plus souvent possible. Il y a certainement dans nos centres d'hébergement et nos E.S.I, des jeunes susceptibles de pouvoir bénéficier de ces séjours de rupture. Certains travailleurs sociaux ont ce réflexe, exemple les maraudes, d'autres l'ont peut être oublié.

Enfin 2009 verra certainement le début d'un vrai projet « lieu mémoire ». Il est grand temps, deux ans après le décès de l'abbé Pierre, que soit prise en compte la demande des nombreux visiteurs ; garder vivant le souvenir de son œuvre, mais aussi, informer, expliquer, documenter les personnes sur l'action du Mouvement Emmaüs au niveau national et international. Pour la plupart d'entre elles il est vrai, Emmaüs n'est synonyme que de « salle des ventes », « bric à brac » et communautés.

Cette tâche a été confiée à un « concepteur de projets » qui saura mettre en valeur les lieux, mais aussi documents et archives.

Parmi les visiteurs, nous avons reçu des groupes de jeunes, des aumôneries de collèges ou autre. Il est évident que pour cette génération, Emmaüs et l'abbé Pierre, n'est pas un sujet contemporain.

« L'Hiver 54 » est bien loin et ne demeure que dans la mémoire de leurs grands parents. Souhaitons que ce grand projet n'oublie pas les jeunes, et qu'un concept attractif leur donne envie de mieux connaître cet homme d'exception que fut l'abbé Pierre.

Difficultés probables

Il y en aura sans doute, mais il est prématuré de les envisager. Nous allons devoir faire face à des travaux avec ce que cela comporte de poussière et autres désagréments. Sans doute du retard dans les chantiers, peut-être du bruit, enfin toutes les nuisances dues aux travaux en général.

RAPPEL DE QUELQUES CHIFFRES

Origine des demandes

26 personnes hors Emmaüs

70 personnes orientées par l'association Emmaüs répartis de la façon suivante

E.S.I	18		
Maraude	22		
Hébergement chu chrs	14		
Autres services	11		
Communautés	5	sous total	70
Autres assoc de Paris	18		
Assoc de Rouen	8	sous total	26
Arrivées spontanées	7		

Sorties positives :

2 emplois
3 formations
2 retours au pays d'origine
2 hôtel social
3 entrées en CHRS
2 logements
5 devenus compagnons

Compagnons en repos 4

Nous avons reçu 15 grands malades psy ou autre et 4 gros problèmes d'alcool.

Classement par tranche d'âge

18 à 30 ans	39
31 à 40 ans	24
41 à 50 ans	19
plus de 50 ans	21

enfants 2
(période de vacances scolaires)